

Littérature

- Moins connue des lecteurs francophones, l'œuvre pour adultes de l'auteur de "Charlie et la chocolaterie" mérite le détour.
- Réunis en un volume, ses nouvelles, son roman et ses récits montrent une autre facette d'un même talent singulier.



L'héritier d'Hemingway

Roald Dahl voyait en Hemingway l'écrivain qui l'a le plus influencé. Cela transparait-il dans ses textes ?

Oui, à travers plusieurs petites choses. D'abord leur goût commun pour la nouvelle et pour la façon dont Hemingway écrivait les siennes. Il y a aussi une réflexion sur l'héroïsme masculin, qui est regardé, chez tous deux, avec un peu de distance, à travers des personnages d'hommes qui sont a priori forts mais qui, en réalité, ont beaucoup de failles. Ensuite dans la concision avec laquelle ils décrivent leurs personnages, les actions. Je ne dirais pas qu'il y a chez Roald Dahl une littérature à l'os comme chez Hemingway, mais il n'y a pas non plus de fioritures, de superflu, plutôt des descriptions cliniques des personnages et de l'action qui peuvent faire penser à ce qu'Hemingway pouvait proposer.

Son imaginaire, son univers, son humour, son art de l'inattendu sont remarquables. Lui voyez-vous des héritiers ?

Des héritiers de Roald Dahl... c'est difficile à trouver. Je lui ai plutôt cherché des prédécesseurs, notamment Edgar Allan Poe. En littérature jeunesse, on peut sans doute voir en David Williams ou en Jean-Claude Mourlevat des héritiers. En littérature pour adultes, c'est plus compliqué. Peut-être quelqu'un comme l'écrivain belge Bernard Quiriny: dans ses *Contes carnivores*, il y a un humour un peu cruel qu'on pourrait rapprocher de Roald Dahl.

Netflix vient de racheter les droits de toute l'œuvre de Roald Dahl. Or on sait qu'il était très exigeant quant au respect de son travail...

Il était effectivement exigeant envers lui-même d'abord, envers les autres ensuite. Raison pour laquelle, au début des années 1970, il a refusé toutes les propositions d'Hollywood, car il avait compris qu'il était impossible que les adaptations soient fidèles à ce qu'il envisageait et souhaitait comme approche. Ainsi, il a trouvé l'adaptation de *Charlie et la chocolaterie* réalisée en 1971 par Mel Stuart trop sucrée, alors que son roman est acidulé. Il avait ce regard très conscient sur ses œuvres, sur le message qu'elles véhiculent. Quant à ce qu'en fera Netflix, c'est difficile à imaginer. Il semble que soit en préparation un préquel de *Charlie et la chocolaterie*, centré sur la jeunesse de Willy Wonka. Pour le reste, c'est l'inconnu. Le point positif est que cela devrait lui apporter de nouveaux lecteurs, et une nouvelle attention.

G.S.

→ Roald Dahl, "Contes de l'inattendu", édition établie et présentée par Julien Bisson, collectif de traducteurs, Quarto/Gallimard, 1568 pp., 32 €

Netflix vient de s'offrir toute l'œuvre de Roald Dahl. Pour le meilleur ou pour le pire ?